



Mise en lumière

Dans un quartier de Paris, cet hôtel a investi une ancienne usine textile du XIX^e siècle dont la structure industrielle en poutrelles métalliques et briques apparaît ici et là.

Éclairer une pièce aveugle

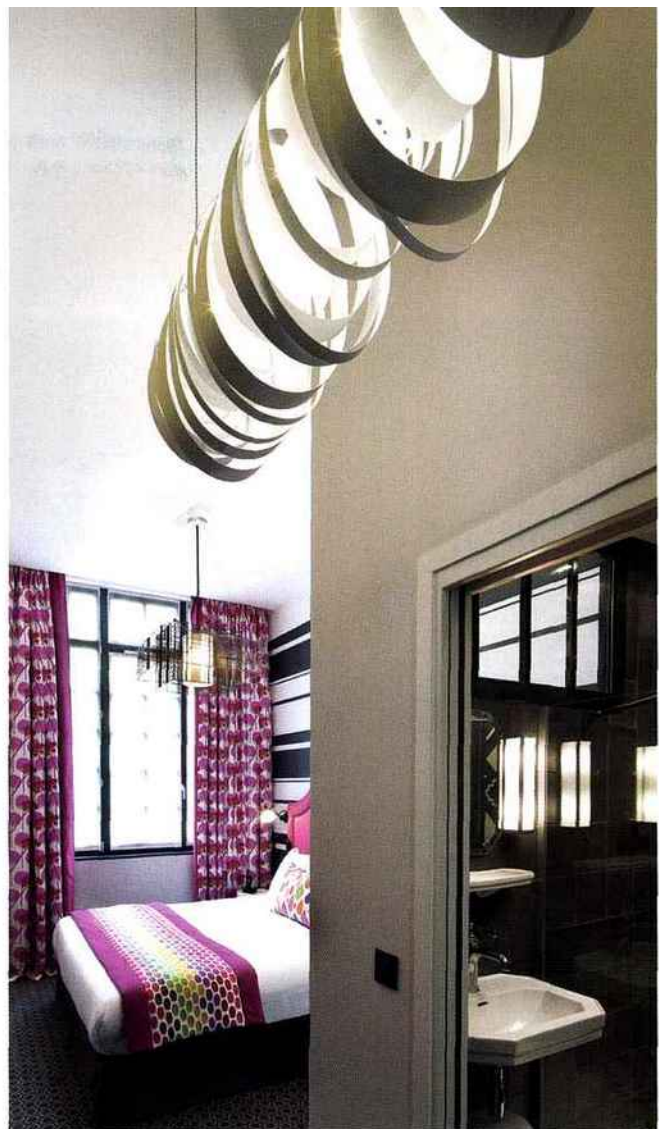
C'est l'architecture même du bâtiment doté de grandes baies d'atelier qui a permis d'exploiter la lumière généreuse sur les chambres et... leurs salles de bains.

Plutôt que d'isoler la salle de bains en retrait par une cloison pleine, l'idée majeure a consisté à faire une imposte haute. Travaillée dans l'esprit du lieu comme une verrière d'atelier, elle dispense la lumière du jour mais aussi celle de la chambre le soir venu. Une création à reprendre pour éviter les pièces "aveugle", ce qui est très fréquent en particulier en ville.

Le choix de sanitaires rétro et de carreaux de ciment en vogue au XIX^e siècle dans un décor noir et blanc contraste avec les couleurs enjouées de la chambre et achève de restituer, tout en confort, l'esprit d'une autre époque.

Maîtrise d'œuvre générale, VINCENT BASTIE ARCHITECTE

Sanitaires 30 de Duravit. Carrelage Iris. Robinetterie Ideal Standard. Chevets Tolix et Kartell. Tissus d'ameublement Pierre Frey. Luminaires Forestier. Moquette Egearpet.



Photos Christophe Bielsa



L'Hôtel Fabric ****

Sous la direction de Vincent Bastie, architecte créateur, Agnès Louboutin et Patrice Henry, décorateurs, ont réanimé ce vaste lieu parisien dans une ambiance de luxe cosy et coloré.

www.hotelfabric.com